

Garneau. Le premier a accompli de grandes choses, tandis que l'autre les a racontées dans une œuvre qui fera toujours sa gloire comme celle de la race qui l'a produite.

Il fait bon d'offrir en spectacle au peuple les traits de ceux qui furent de grands patriotes ou qui ont joué un rôle prépondérant dans l'histoire d'un pays. C'est un moyen de lui enseigner son histoire et de le porter à l'étudier.

Non, dis-je, l'occasion qui nous réunit a des proportions beaucoup plus modestes : il s'agit simplement de l'installation d'un portrait dans notre Palais de Justice, celui de feu l'honorable Thomas Cushing Aylwin, ancien membre de notre Ordre et ancien juge de la Cour du Banc de la Reine de cette province.

Mes confrères du Barreau, bien qu'ils fassent beaucoup d'argent — c'est ce que disent les plaideurs qui payent les mémoires de frais — sont trop modestes pour élever des statues à ceux qui nous firent honneur : ils se contentent de leurs portraits. Depuis quelque temps, en effet, on a eu la bonne pensée d'ouvrir une galerie de nos anciens juges qui ont illustré notre magistrature. Nous avons déjà Sir William Meredith, Sir Andrew Stewart, — dont le fils a suivi les traces, et occupe aujourd'hui la position de Bâtonnier général, — MM. les juges Jean-Tho-